



**HAL**  
open science

## Compte rendu: "Luke Giraudet, Public Opinion and Political Contest in Late Medieval Paris: The Parisian Bourgeois and his Community, 1400-50"

Christopher Fletcher

### ► To cite this version:

Christopher Fletcher. Compte rendu: "Luke Giraudet, Public Opinion and Political Contest in Late Medieval Paris: The Parisian Bourgeois and his Community, 1400-50". *Le Moyen Age*, 2025, *Le Moyen Age*. hal-04835435

**HAL Id: hal-04835435**

**<https://hal.univ-lille.fr/hal-04835435v1>**

Submitted on 16 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Luke GIRAUDET, **Public Opinion and Political Contest in Late Medieval Paris : The Parisian Bourgeois and his Community, 1400-50**, Turnhout, Brepols, 2022 ; 327 p. (*Studies in European Urban History (1100-1800)*, 60). ISBN : 978-2-503-59386-9. Prix : € 104,00.

Si le *Journal* du « Bourgeois de Paris » a frustré les historiens autant qu'il les a fascinés, c'est en partie parce qu'ils ont peiné à trouver le bon angle pour l'analyser, en commençant par l'identité de son auteur. L'étiquette « Bourgeois » lui a été prêtée par les érudits des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, vraisemblablement à cause de son intérêt pour Paris et ses environs, un intérêt qui s'étend sur un spectre des prix au marché, des faits et gestes des nobles, aux processions ecclésiastiques, aux sermons et aux rumeurs qui rythment son quotidien. Comme le note Luke Giraudet, 58% des notes dont le *Journal* est composé concernent Paris et les Parisiens (p. 39). S'il s'intéresse passionnément aux joutes politiques et militaires entre Armagnacs et Bourguignons, c'est lorsqu'elles touchent Paris. De fait, l'échelle de la ville et du royaume sont inséparables pendant une période où Paris est une des arènes principales des affrontements politiques. La révolte des Cabochiens en 1413 ; les cinq années de gouvernement armagnac suivant sa répression ; la prise de Paris par Jean sans Peur en 1418 et le massacre des Armagnacs à Paris quelques semaines plus tard ; le glissement de l'assassinat du duc de Bourgogne en 1419 vers une alliance anglo-bourguignonne et un gouvernement lancastrien entre 1422 et 1436 : tous ces événements concernent autant la population de Paris que les grands nobles qui sont leurs acteurs les plus facilement identifiables. Pourtant, lorsque les historiens du XIX<sup>e</sup> siècle se sont intéressés à nouveau au *Journal*, le terme « Bourgeois » ne semblait plus approprié, notamment parce que l'auteur est un clerc et le dit lui-même. En effet, son texte révèle qu'il a été chanoine de Notre-Dame et théologien de l'université de Paris. Colette Beaune a donc proposé de lire le *Journal* comme l'œuvre d'un universitaire, écrivant d'abord pour ses pairs, ensuite pour lui-même. Toutefois, ce point de vue limite l'intérêt de ce texte, puisqu'il distancie le « Bourgeois » de sa ville, dont il devient un observateur presque externe. Si l'auteur du *Journal* ne fait pas partie de la société urbaine à plein titre, ses préjugés politiques pro-bourguignons le réduisent à rien de plus qu'un « homme de partie borné », comme le dit Bernard Guenée, que l'on peut se permettre d'ignorer (cité p. 29).

L'apport du livre de Luke Giraudet est de resituer l'auteur du *Journal* dans sa ville, et plus encore dans son quartier : en l'occurrence le quartier des Halles et la paroisse des Saints-Innocents. S'il s'intéresse aux événements internes à l'université et l'église de Notre-Dame, c'est pour les présenter à un public de non-initiés, un public auquel il s'adresse en français, et non en latin comme le ferait un clerc universitaire s'adressant à ses pairs. Giraudet suggère que le « Bourgeois » aurait pu être Nicolas Confrant, chanoine de Notre-Dame à partir de 1435, et théologien de l'université de Paris, qui commence sa carrière universitaire en 1423. Après sa mort en 1453, Confrant est identifié comme ayant été le prêtre (*pastore*) de l'église des Saints-Innocents. Que l'auteur soit Confrant ou non, l'analyse fine du texte nous présente un homme qui lui ressemble : clerc, certes, mais tourné vers la ville, vivant en symbiose avec la population mercantile et artisanale de la rive droite. Cette modification de perspective permet un changement fondamental d'interprétation, considérant le *Journal* comme une partie intégrante de la culture politique parisienne plutôt qu'un simple témoin des événements. En particulier, elle permet de comprendre un positionnement politique bourguignon et anti-armagnac que le « Bourgeois » partage avec plusieurs de ses voisins. Ce positionnement lui mène à accepter petit-à-petit l'alliance anglaise comme un moindre mal, faisant de lui un soutien peu enthousiaste de la monarchie lancastrienne, et finalement un sujet résigné mais fidèle à Charles VII après la reconquête.

Luke Giraudet analyse l'engagement politique du *Journal* et, par extension, des Parisiens en déployant toutes les armes développées depuis vingt ans par les historiens de la vie politique à la fin du Moyen Âge. Le récit du « Bourgeois » montre comment la population de Paris devient un acteur à part entière dans la « concurrence politique » de cette période, notamment par sa participation dans divers processus de communication politique. En rapportant sélectivement les rumeurs, proclamations, cérémonies et protestations qui circulent dans la ville, le *Journal* montre comment la population prend activement position face à la volonté de mobiliser son soutien. Pour ne prendre qu'un exemple, si le « Bourgeois » décrit un très grand nombre de processions ecclésiastiques ayant un objet politique, notamment pour mener à bien un siège ou pour célébrer la victoire dans une bataille, il révèle la présence de cette intervention religieuse uniquement lorsqu'il approuve l'action en question : s'il ne l'approuve pas, seules les manifestations et les célébrations laïques sont mentionnées. Cette analyse permet également de nuancer les modèles de la propagande, de la rumeur et de l'opinion publique élaborés par des théoristes s'intéressant aux sociétés contemporaines occidentales. Giraudet montre notamment comment le « Bourgeois » et sa communauté constituent un espace public bien différent de celui imaginé par Habermas, où les émotions, la circulation orale et la mémoire collective sont tout aussi importantes que l'écrit et la rationalité. En outre, sa maîtrise de la théorie de la rumeur lui permet, entre autres, d'élucider comment le stéréotype de l'Armagnac cruel et tyrannique prend forme à partir de la figure de Bertrand d'Armagnac, ceci afin d'exclure de la société chrétienne les opposants aux régimes bourguignons ou anglo-bourguignons. Prise dans son ensemble, cette étude montre le chemin pour analyser des récits notamment urbains de la fin du Moyen Âge. Elle montre surtout comment la politique déborde le sphère étatique, la société nobiliaire et les élites ecclésiastiques pour intégrer de nouveaux publics qui sont autant des agents que des objets des affrontements politiques de leur époque.

Christopher FLETCHER  
IRHiS (UMR 8529), CNRS/Université de Lille